» Société) désire le plus de voir s'accréditer ou
 » s'établir. Ce n'est qu'après avoir porté à la
 » perfection les Arts qui font subsister la mul-
 » titude, qu'on doit songer à ceux qui en de-
 » mandent une dextérité & des connoissances,
 » dont la plûpart des hommes ne font pas ca-
 » pables. » On exhorte même les Lecteurs à
 » s'occuper plutôt de ce qui devoit être dans ce
 » Corps d'Observations, & qui ne s'y trouve pas,
 » que de ce qu'il peut renfermer d'utile.

Voici un morceau très-important que nous
 donnons sous le titre d'*Observations Préliminai-*
 765.

« La Bretagne est la Province de France
 » qui a le plus de facilités pour le Commerce,
 » Riche de ses propres productions, enrichie
 » par celles de plusieurs Provinces, qui y des-
 » cendent par la Loire, ses Ports nombreux &
 » sûrs la mettent en état de communiquer avec
 » tous les Peuples. Le Commerce & la Naviga-
 » tion s'y sont établis d'eux-mêmes ; mais les
 » Arts si nécessaires au Commerce, & l'Agric-
 » culture qui est tout-à-la-fois la base d'un grand
 » Commerce, & le premier des Arts, n'y ont
 » pas fait les mêmes progrès. » De-là s'ensuit
 » qu'on ne sauroit trop accélérer l'*accroissement des*
 » *Arts, & sur-tout la perfection de l'Agriculture* :
 » sans elle, il n'est pas possible que le Commerce
 » se soutienne long-tems. « Cette vérité, ajoute
 » l'Auteur, qui appartient à tous les tems, à
 » tous les pays, semble être devenuë plus lumi-
 » neuse, depuis que les intérêts du Commerce
 » ont une influence si marquée sur les principa-
 » les opérations politiques. Chaque Gouverne-
 » ment s'applique aujourd'hui à faire les plus
 » abondantes exportations, & travaille à n'ir-
 » porter